

# Le Crime de Zacarias Barrientos

Soumis par Administrator

25-03-2011

Dernière mise à jour : 25-03-2011

52 min. / Ludovic Bonleux / Langues: espagnol, français / Sous-titres: français, anglais

Novembre 2003, dans un village retiré de la montagne du Guerrero (Mexique) on retrouve le corps criblé de balles de Zacarias Barrientos.

Le meurtre de cet homme qui vivait en marge de sa communauté va donner lieu à l'arrestation de cinq personnes sous accusation de crime passionnel.

Or, non seulement et comme souvent au Mexique l'instruction sera bâclée mais les inculpés, auparavant soigneusement tabassés, reviendront sur leurs aveux et clameront leur innocence jusqu'à aujourd'hui.

Partant de ce simple fait divers, on apprendra petit à petit que bien des gens avaient des raisons de vouloir la mort de Zacarias.

En effet, celui-ci fut enlevé par l'armée fédérale lors de la campagne anti-guérilla de 1970/1975 et se convertit en informateur pour sauver sa peau provoquant ainsi une série d'arrestations.

La région de « la Montaña » et de la « Costa Grande » du Guerrero fut à cette époque le théâtre d'une guerre sans merci entre des groupes armés paysans et l'Etat mexicain. Une véritable campagne de contre-insurrection fut mise en place et elle eut pour conséquence un encerclement militaire suivi d'un cortège de détentions, de tortures systématiques et d'environ 600 disparitions. L'Etat mexicain fit tout pour cacher ces méthodes qui furent progressivement étendues à l'ensemble de son territoire.

Acteur et témoin clé de cette tragédie, Zacarias s'était manifesté peu de temps après sa mort auprès de la commission d'enquête spéciale créée en 2001 pour faire toute la lumière sur cette période de « guerre sale ».

Alors, qui avait intérêt à tuer Zacarias? La guérilla? Des parents de disparus? Ou les responsables de la répression des années 70 qui n'avaient aucune envie de voir réapparaître un fantôme accusateur?

Voici une des nombreuses interrogations amenées par ce documentaire mêlant le témoignage des survivants et celui du mort.